

[Text]

We have put aside two meetings for CIDA, *monsieur le vérificateur général*. We will have, of course, today until 11 a.m. or thereabouts. We have to leave the room before 11 a.m. because another meeting takes place here then. We will be back Tuesday, and if need be we will come back to this issue as often and as thoroughly as we can. So we take your recommendations and your remarks seriously.

I don't take it that there are any questions at this time from the members on the statement made by the Auditor General. I don't think, Mr. Boudria, that the Auditor General is the witness. I think he just commented on the report, and the report has not been put to us yet in terms of the reaction of CIDA to the ongoing work. If you want to put a question on the statement, without the final comments of the Auditor General on the statement to be made by CIDA, I would find that in order.

Mr. Boudria: Let me try, Mr. Chairman. You can tell me whether I am out of order.

The Chairman: I will.

Mr. Boudria: I want to ask the Auditor General in what ways he thinks CIDA could comply more quickly to the issue of contracting practices. Why do you think it is so difficult for them to adhere not only to what we have asked but to what they said they would do in the past?

• 0915

I know they are operating in a climate that is very different from ours. I have visited CIDA projects in a number of countries, three or four I suppose, some in Africa, some in the Caribbean, and I know that some of the ways of doing business are not always the same as here. It is harder. Nevertheless, when you see someone buying 197 kilometres of rail, 116 of which is not needed, you want to ask questions on that. I would really like more comments about these contracting practices because I feel that later on they will form the greater part of our questions to the next witness.

The Chairman: Mr. Boudria, I do not want to intervene in the questioning but that is part of the essential work of this committee. The question you just put is maybe the question we prepared yesterday in camera. We have our researcher here, and members who were here yesterday discussed this whole contracting-out issue and the researchers prepared documents for us that I am sure you have read.

Unless the Auditor General wants to make a short statement. . . But I don't want to get involved now, because if you make a statement in response to Mr. Boudria, that opens up the whole contracting-out and I don't think it is fair to the witness this morning if they don't get a chance to put their case first before we go into the details.

Do you want to respond to the statement of Mr. Boudria? It is up to you. If you don't want to—

Mr. Desautels: If I have an option, I would prefer to wait until CIDA makes its own statements because I believe it should be addressing the question raised by Mr. Boudria.

[Translation]

Nous avons réservé deux réunions pour l'ACDI, monsieur le vérificateur général. Aujourd'hui, nous avons bien sûr jusqu'à 11 heures à peu près. Nous sommes obligés de libérer cette salle avant 11 heures, car une autre réunion doit y avoir lieu à ce moment-là. Nous reviendrons mardi, et nous tiendrons au besoin toutes les réunions nécessaires pour régler complètement cette question. C'est donc avec beaucoup de sérieux que nous tenons compte de vos recommandations et de vos remarques.

Je ne crois pas que les députés aient des questions à poser tout de suite sur les remarques préliminaires du vérificateur général. Monsieur Boudria, le vérificateur général n'est pas notre témoin. Il nous a fait part de ses observations sur le rapport, mais les représentants de l'ACDI ne nous ont pas encore signalé leur réaction à cet égard. Si vous voulez poser une question avant que le vérificateur général puisse commenter l'exposé que les représentants de l'ACDI vont faire, je vous donne la parole.

M. Boudria: Permettez-moi d'essayer, monsieur le président. Vous me direz si ma question est recevable.

Le président: D'accord.

M. Boudria: J'aimerais savoir comment, d'après le vérificateur général, l'ACDI pourrait se conformer plus rapidement aux pratiques de passation des contrats. Pourquoi est-il si difficile pour les responsables de l'ACDI de mettre en oeuvre non seulement ce que nous leur avons demandé de faire, mais aussi ce qu'ils ont déjà promis de faire par le passé?

Je sais qu'ils oeuvrent dans un environnement très différent du nôtre. J'ai déjà visité des projets de l'ACDI dans trois ou quatre pays, en Afrique et aux Antilles, et je sais que les façon de faire y sont souvent différentes des nôtres. Ce n'est pas aussi évident là-bas. Cependant, il faut se poser des questions quand on apprend qu'on achète 197 kilomètres de rails, dont 116 ne sont pas nécessaires. J'aimerais savoir ce que vous pensez de ces pratiques de passation des contrats, car elles feront l'objet, je crois, de la plupart des questions que nous allons poser au prochain témoin.

Le président: Monsieur Boudria, je ne veux pas vous interrompre, mais il s'agit ici du travail essentiel de ce comité. Votre question est sans doute celle dont nous avons discuté hier à huis clos. Notre chercheur est présent, et les députés qui étaient là hier ont discuté de cette question de passation des contrats. En outre, les chercheurs nous ont préparé de la documentation, dont vous avez sûrement déjà pris connaissance.

À moins que le vérificateur général ne veuille faire quelques courtes remarques. . . Mais je ne veux pas qu'on s'y attarde trop, car si vous répondez maintenant à M. Boudria, on abordera alors toute la question de la passation des contrats, ce qui n'est pas juste, à mon avis, à l'égard de notre témoin, qui n'aura pas ainsi la possibilité de présenter ses arguments avant qu'on entre dans les détails.

Voulez-vous répondre à M. Boudria? C'est comme vous voulez. Si vous ne voulez pas. . .

M. Desautels: Si j'ai le choix, je préfère attendre que les représentants de l'ACDI fassent leurs remarques, car celles-ci porteront, je crois, sur la question soulevée par M. Boudria.